

DOSSIER DE PRESSE

Octobre 2016

Institut océanographique Paul Ricard

Connaître faire connaître et protéger la mer

Dans la France et l'Europe des années 1960, une prise de conscience écologique émerge, alors que l'actualité livre des images saisissantes de pollutions industrielles comme la catastrophe de Minamata (Japon) qui avait fait, dix ans plus tôt, plusieurs centaines de victimes intoxiquées par des rejets de mercure dans le milieu aquatique.

Au nombre des précurseurs dans la défense de l'environnement, Paul Ricard mène le combat contre l'une des premières pollutions industrielles en Méditerranée : un rejet de « boues rouges » au large de Cassis (Bouches-du-Rhône).

En 1966, avec le Dr Alain Bombard, il crée un Observatoire de la Mer sur l'île des Embiez (Var), pour connaître et protéger la mer. À l'époque, c'est certainement le seul organisme privé en Europe à œuvrer pour l'environnement marin en associant recherche et sensibilisation du public.

Aujourd'hui présidé par Patricia Ricard, petite-fille du fondateur, l'Institut océanographique Paul Ricard perpétue cet engagement sous l'égide du développement durable, dans une perspective de gestion respectueuse des espaces naturels et des ressources marines de la planète.

DOSSIER DE PRESSE

Contact Presse : Karine BRANEYRE, presse@institut-paul-ricard.org - Tél : 06 23 14 27 11 – 04 91 11 12 91

Contact Institut : embiez@institut-paul-ricard.org - Tél. 04 94 34 02 49

www.institut-paul-ricard.org

Institut océanographique Paul Ricard

Connaître, faire connaître et protéger la mer

SOMMAIRE

1/ Recherche (p.2)

- Une équipe scientifique permanente (p.3)
- Les principales thématiques (p.4)
 - inventaires, suivis écologiques (p.4)
 - préservation de la biodiversité, espèces menacées et protégées (p.6)
 - étude et gestion des ressources marines (p.7)
 - Biotechnologies (p.10)

2/ Sensibilisation, information (p.11)

- Un Aquarium-Musée sur une île modèle
- Des conférences pour expliquer et débattre
- Des éditions et des films

3/ Take Off – Take Ocean For Future (p.13)

4/ Patricia Ricard, présidente de l'Institut océanographique Paul Ricard (p.14)

5/ Historique - Quelques dates clés (p.16)

Photos de presse disponibles sur demande.

1/ Recherche

L'Institut océanographique Paul Ricard dispose d'un Centre de recherche et d'une équipe scientifique permanente, aux Embiez (Var). Les travaux sont réalisés en partenariat avec des organismes publics et des entreprises privées. Ils s'inscrivent dans une démarche de développement durable en Méditerranée et portent sur les inventaires et suivis écologiques ; la préservation de la biodiversité, espèces menacées et protégées ; l'étude et la gestion des ressources vivantes.

Une équipe scientifique permanente

Chercheurs, ingénieurs et techniciens, auxquels s'ajoutent des stagiaires, effectuent des travaux en biologie marine : de la microbiologie à la gestion des espaces naturels.

- **Pr. Nardo Vicente**

Responsable scientifique. Docteur ès Sciences,
Professeur émérite de biologie à l'Université d'Aix-Marseille,
Membre de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille

- **Jean-Luc Bonnefont**

Directeur de la Recherche, Docteur en biologie cellulaire

- **Patrick Lelong**

Conservateur de l' Aquarium de l'Institut océanographique Paul Ricard,
Docteur en océanologie

- **Sylvain Couvray**

Ingénieur d'études, Docteur en biologie marine

- **Thomas Miard**

Ingénieur d'études

- **Robert Bunet**

Ingénieur d'études, Docteur en biologie moléculaire, Post-doc en génétique et microbiologie

- **Philippe Aublanc**

Responsable de l'écloserie expérimentale de l'Institut océanographique Paul Ricard

- **Damien Kirchhofer**

Assistant ingénieur d'études

- **Daniel Rebillard**

Responsable plongée et moyens à la mer

Les principales thématiques :

- **Inventaires, suivis écologiques**

Calanque de Podestat

L'Institut océanographique Paul Ricard est chargé de dresser un inventaire de la faune et la flore de la calanque de Podestat (Parc national des Calanques), à la demande du groupe EDF, propriétaire du site depuis 1930. Deux missions principales ont lieu chaque année au printemps et en automne depuis 2012.

Ce travail a permis de définir l'état initial de cette calanque et d'évaluer l'évolution de ses peuplements liée :

- aux changements climatiques globaux méditerranéens ;
- à la qualité des eaux du rejet de la station d'épuration de la ville de Marseille situé à proximité ;
- au changement de statut de protection de cette zone avec la création du Parc national des Calanques.

Les premiers résultats montrent un état écologique assez satisfaisant de la calanque.

Oursin comestible : suivi démographique

Parallèlement aux recherches sur la maîtrise de l'élevage et au repeuplement de l'oursin comestible, *Paracentrotus lividus*, l'Institut océanographique Paul Ricard a mis en place un suivi démographique bisannuel à long terme de huit stations situées dans l'aire toulonnaise entre Six-Fours-les-Plages et Carqueiranne (Var).

Les chercheurs ont ainsi développé, en 2010, un protocole simple, rapide et reproductible qui s'appuie sur un ensemble de balises géoréférencées. Ce protocole permet une évaluation rapide des densités d'oursins et donc de réaliser des comptages sur de nombreux sites en peu de temps. Il a pour principal objectif de mettre en évidence des tendances d'évolution des populations sur le long terme. Il permet en outre d'évaluer la variabilité saisonnière des densités puisque les comptages sont réalisés deux fois par an, en début et en fin de saison de pêche.

On procède également à la caractérisation de la diversité et de la variabilité génétique des populations des différentes stations.

Ce protocole standardisé constitue un bon outil de veille dédié aux gestionnaires de cette ressource, similaire à ceux déjà mis en place dans d'autres endroits (Parc marin de la Côte Bleue/Bouches-du-Rhône).

PARTENARIATS

Scientifique

- Université du Sud Toulon–Var/Équipe B 2M du Laboratoire PROTÉE.

Financier

- Toulon Provence Méditerranée (TPM)

- Conseil général du Var

Inventaires de poissons

Le projet *IchTO* dresse un inventaire des poissons des fonds marins de l'ouest Toulonnais (Var). Situé entre le Parc national de Port-Cros et le Parc national des Calanques, ce secteur présente des enjeux importants de conservation du patrimoine naturel.

Outre l'apport important de connaissances, l'étude permet d'apprécier la richesse en poissons du territoire. Autant d'informations essentielles pour les gestionnaires de cet espace et des ressources halieutiques. Les résultats servent aussi de références pour le suivi du milieu marin face aux changements globaux : réchauffement climatique, modification de la biodiversité, apparition de poissons d'origines méridionale ou exotique, pollutions...

Les campagnes de comptage ont lieu sur sept sites entre le cap Sicié et l'archipel des Embiez. Les poissons sont déterminés, recensés, et leur taille estimée par les plongeurs scientifiques.

PARTENARIAT

Financier

- Toulon Provence Méditerranée (TPM)

- Conseil général du Var

Pour ces deux derniers programmes de recherche, l'Institut océanographique Paul Ricard est maître d'ouvrage dans le cadre du Contrat de baie N°2 de la rade de Toulon (2013-2018).

- **Préservation de la biodiversité, espèces menacées et protégées**

Mérou

Le mérou brun, *Epinephelus marginatus*, est un poisson emblématique de Méditerranée. Depuis 1992, l'Institut océanographique Paul Ricard soutient l'action du Groupe d'étude du mérou (GEM) pour protéger cette espèce.

Un moratoire d'interdiction de la chasse sous-marine et de la pêche à l'hameçon de ce poisson a été mis en place en 1993 et, depuis, il a été successivement reconduit. Depuis 2013, cette interdiction s'applique aux cinq espèces de mérou, ainsi qu'au corb, *Sciaena umbra*.

www.institut-paul-ricard.org/?Reglementations-particulieres

Des missions de recensement de mérours sont menées par des plongeurs en scaphandre autonome associés à des apnéistes, tant dans les aires marines protégées (AMP) que dans d'autres sites.

D'une manière globale, on constate un accroissement très important des populations de mérours dans les aires marines protégées (par ex., le nombre de mérou a été multiplié par 8,5 entre 1993 et 2011 dans le Parc national de Port-Cros), alors qu'il est significatif mais beaucoup moindre, hors de ces zones.

Cette évolution est liée, d'une part, au moratoire de protection et, d'autre part, au réchauffement climatique qui permet désormais la reproduction de cette espèce de poisson sur les côtes nord-occidentales de la Méditerranée.

Grande nacre

L'objectif du programme soutenu par la Caisse d'Épargne Côte d'Azur et dirigé par le Pr. Vicente, responsable scientifique de l'Institut océanographique Paul Ricard, portent sur la biologie et la physiologie de l'un des plus grands coquillages du globe.

L'induction de la ponte, la fécondation et le développement embryonnaire sont étudiés dans des bassins de grand volume du Centre de recherche, aux Embiez (Var). Des captages larvaires sont également réalisés pour suivre le recrutement des jeunes individus en divers secteurs marins.

Contact Presse : Karine BRANEYRE, presse@institut-paul-ricard.org - Tél : 06 23 14 27 11 – 04 91 11 12 91

Contact Institut : embiez@institut-paul-ricard.org - Tél. 04 94 34 02 49

www.institut-paul-ricard.org

Le programme de recherche associe plusieurs partenaires méditerranéens européens : Université catholique de Valencia (Dr Jose Rafael Garcia March) ; Institut méditerranéen de biodiversité et d'écologie marine et continentale (Pr. Thierry Taton).

Des inventaires de grandes nacres se poursuivent sur différents sites du rivage de la Méditerranée occidentale, en collaboration avec des équipes italiennes et espagnoles : en France, Parc national de Port-Cros, Réserve naturelle de Scandola (Corse), Parc marin de la Côte Bleue (Carry-le-Rouet), archipel des Embiez (var)... ; à l'étranger, côtes espagnoles, Réserve sous-marine de Monaco, Montenegro, Malte...

La grande nacre est une véritable sentinelle du littoral méditerranéen, car sa taille et sa durée de vie en font un enregistreur de l'évolution des paramètres physiques et chimiques du milieu marin. C'est un indicateur de la qualité du littoral méditerranéen au même titre que l'herbier de Posidonie qui est son milieu de prédilection.

PARTENARIAT

Financier

Caisse d'Épargne Côte d'Azur

- **Étude et gestion des ressources marines**

Oursin comestible : faisabilité du repeuplement expérimental

Très prisé en gastronomie, l'oursin comestible *Paracentrotus lividus* est une espèce très recherchée sur l'ensemble des côtes méditerranéennes françaises. Malgré la réglementation, on constate depuis quelques années une diminution des populations adultes plus ou moins marquée selon les secteurs, alors que la demande des consommateurs est en augmentation.

Aux prélèvements de la pêche professionnelle, s'ajoute une part non négligeable due aux plaisanciers, au braconnage et à des maladies bactériennes et virales.

À la demande des pêcheurs, des recherches sont conduites pour approfondir la connaissance sur l'évolution des populations de l'oursin comestible. C'est le cas

Contact Presse : Karine BRANEYRE, presse@institut-paul-ricard.org - Tél : 06 23 14 27 11 – 04 91 11 12 91

Contact Institut : embiez@institut-paul-ricard.org - Tél. 04 94 34 02 49

www.institut-paul-ricard.org

en région Provence Alpes Côte d'Azur avec les scientifiques de l'Institut océanographique Paul Ricard.

La faisabilité du repeuplement expérimental est également étudiée. À cet effet, des centaines de milliers de juvéniles d'oursins produits dans l'écloserie expérimentale créée aux Embiez ont été relâchés dans la région de Toulon (Var). Des outils moléculaires permettent de reconnaître les individus sur les sites après lâcher.

PARTENARIATS

Scientifique

- Université du Sud Toulon-Var/Équipe B 2M du Laboratoire PROTÉE

Financier

- Toulon Provence Méditerranée (TPM)

- Conseil général du Var

Oursin comestible : affinage

Le programme « Oursins du soleil » dû à l'initiative d'un pêcheur du Var, Franck Ravez, a pour objet de répondre à la demande des consommateurs, à savoir leur proposer des oursins bien « pleins » en corail. Pour cela, en 2011, l'Institut océanographique Paul Ricard a signé une convention avec le Comité local des pêches maritimes et des élevages marins du Var afin de réaliser une expérimentation technique et scientifique pour la création à terme d'une ferme aquacole d'affinage d'oursins.

Après prélèvement en mer, les oursins sont placés dans une structure avec des conditions optimales de grossissement et de maturation pendant deux à trois mois. On constate que les glandes sexuelles colorées, - ce que nous consommons -, peuvent présenter, dans ces conditions, un développement plus important et homogène que dans le milieu naturel. Les oursins sont « pleins » et d'autant plus appréciés par les consommateurs. Autre avantage, *le caviar de la Méditerranée* pourrait être disponible et commercialisable à la demande.

PARTENARIATS

Scientifique et technique

- Comité départemental des pêches maritimes et des élevages marins du Var.

Financier

- Axe 4 du Fonds européen pour la pêche (FEP)

- Conseil régional Provence Alpes Côte d'Azur (PACA)

- Toulon Provence Méditerranée (TPM)

Contact Presse : Karine BRANEYRE, presse@institut-paul-ricard.org - Tél : 06 23 14 27 11 – 04 91 11 12 91

Contact Institut : embiez@institut-paul-ricard.org - Tél. 04 94 34 02 49

www.institut-paul-ricard.org

Au final, l'ensemble des travaux conduits sur l'oursin comestible par l'Institut océanographique Paul Ricard visent à réajuster les moyens de gestion en vue d'une exploitation durable des stocks de cette espèce en Méditerranée.

Restauration écologique

L'Institut océanographique Paul Ricard développe le programme LANDEAU sur la thématique : « *Restauration écologique des petits fonds côtiers de Méditerranée* ». En l'occurrence, les fonds de la lagune du Brusq, qui borde l'île des Embiez (Var). Pourquoi ? Parce que cet espace possède toutes les caractéristiques pour servir de nurserie aux juvéniles de nombreuses espèces de poissons.

Explications : les larves de poissons issues d'une reproduction réalisée au large sont, dans un premier temps, entraînées par les courants marins ; puis elles rejoignent des zones côtières peu profondes comme la lagune pour se développer à l'abri des prédateurs, notamment dans les herbiers de plantes marines. Celui de la lagune, qui est constitué de Cymodocées, a fortement régressé depuis quelques années. D'où l'idée de restaurer ce lieu d'accueil en transplantant des boutures de cette plante provenant d'autres secteurs.

Ainsi, les chercheurs de l'Institut océanographique Paul Ricard travaillent dans deux directions pour :

- étudier le rôle potentiel de nurserie de la lagune du Brusq ;
- effectuer une restauration expérimentale de l'herbier de Cymodocées.

Le programme est conduit dans une optique de soutien à une pêche durable et de gestion de la ressource halieutique. Il est labellisé par le *Pôle Mer Méditerranée*.

PARTENARIATS

Scientifique

- Ecocean, pour la capture et l'élevage des post-larves
- SM2 Solutions Marine, pour la partie transplantation et bouturage
- CEFREM – UPVD - UMR 5244 CNRS

Financier

- Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse
- Conseil général du Var
- Programme labellisé par le Pôle Mer Méditerranée

Contact Presse : Karine BRANEYRE, presse@institut-paul-ricard.org - Tél : 06 23 14 27 11 – 04 91 11 12 91

Contact Institut : embiez@institut-paul-ricard.org - Tél. 04 94 34 02 49

www.institut-paul-ricard.org

- **Biotechnologies**

Mise au point de tests sur l'efficacité de produits antifouling naturels - Programme MARINA

Remplacer les peintures antifouling (antisalissures) classiques, toujours très polluantes, même si certains composants sont désormais interdits, est l'un des grands défis des années à venir.

L'utilisation des antifouling concerne les coques de bateaux, mais aussi de nombreux aménagements : hydroliennes, canalisations, aménagements portuaires... L'enjeu en matière de développement durable est donc important, à la hauteur de l'impact possible sur les écosystèmes marins.

Le but du programme de recherche mené par l'Institut océanographique Paul Ricard en partenariat avec le laboratoire universitaire MAPIEM est donc d'utiliser des molécules naturelles qui rempliraient le même rôle, c'est-à-dire empêcher les organismes colonisateurs de se fixer, mais sans produits chimiques néfastes pour l'environnement.

Les chercheurs ont parié sur le biomimétisme. Ils se sont inspirés de ce qui existe dans la nature en choisissant une espèce facile à identifier, accessible sur le littoral en quantité suffisante et le plus souvent exempte de colonisateurs. Pour toutes ces raisons, l'algue brune *Taonia atomaria*, présente dans les premiers mètres d'eau, semblait être une candidate idéale.

PREMIERE PHASE : ISOLER DES MOLÉCULES PROMETTEUSES

Il a fallu à la fois parvenir à isoler des molécules prometteuses, puis mettre au point des méthodes de test reproductibles et fiables pour valider leur efficacité. Une première série de tests portant sur plusieurs molécules naturelles isolées par le MAPIEM à partir de l'algue brune *Taonia atomaria* a permis de mettre en évidence au moins une activité antisalissures. Menée sur des biofilms bactériens et des larves de crustacés encroûtants que sont les balanes, l'étude s'est avérée prometteuse. En présence des molécules isolées de l'algue brune, les organismes colonisateurs ne parviennent plus à se fixer.

DEUXIEME PHASE : TESTER SUR LES SPORES D'ULVES

Le second volet du programme de recherche porte sur la mise au point de tests innovants utilisant des spores d'ulves, *Ulva lactuca*, une algue que l'on appelle plus communément la laitue de mer. L'objectif est de choisir des organismes marins très éloignés phylogénétiquement l'un de l'autre, dans le cas présent une algue et un crustacé. Une méthode qui permet d'élargir l'étude du champ d'action des molécules étudiées sur la fixation d'organismes extrêmement variés qui colonisent les objets im-

Contact Presse : Karine BRANEYRE, presse@institut-paul-ricard.org - Tél : 06 23 14 27 11 – 04 91 11 12 91

Contact Institut : embiez@institut-paul-ricard.org - Tél. 04 94 34 02 49

www.institut-paul-ricard.org

mergés. Si d'autres laboratoires de recherche se penchent également sur le sujet en utilisant comme test préférentiel : les larves de balane, le protocole mis en œuvre sur les spores d'ulves est novateur.

PARTENARIAT

Scientifique

MAPIEM : Université de Toulon, Laboratoire Matériaux Polymères Interfaces Environnement Marin.
MAPIEM EA 4323, 83957 La Garde Cedex, France.

2/ Sensibilisation, information

La sensibilisation et l'information constituent les autres missions de l'Institut océanographique Paul Ricard. Visite de l'Aquarium-Musée des Embiez (Var), conférences, expositions, réalisations multimédia... offrent au public une information éclairée sur la vie marine et les grands enjeux environnementaux.

Un Aquarium-Musée sur une île modèle

Quelque 25 000 visiteurs annuels, dont 5 000 scolaires, sont accueillis à l'Aquarium-Musée de l'Institut océanographique Paul Ricard, sur l'île des Embiez.

Une centaine d'espèces animales et végétales de la faune et flore de Méditerranée nord-occidentale sont présentées dans une vingtaine de bacs. C'est une source attractive d'information pour le grand public et d'observation pour les scientifiques. Le musée est essentiellement dédié aux organismes marins méditerranéens et à leurs habitats. Une bibliothèque ouverte au public complète les installations.

L'île des Embiez est intégrée au réseau européen « Natura 2000 » pour son intérêt biologique sous-marin. C'est un refuge de la Ligue de protection des oiseaux (LPO) pour les espèces migratrices. Un « Sentier découverte » offre aux marcheurs une approche concrète et documentée sur l'environnement préservé de l'île.

Contact Presse : Karine BRANEYRE, presse@institut-paul-ricard.org - Tél : 06 23 14 27 11 – 04 91 11 12 91

Contact Institut : embiez@institut-paul-ricard.org - Tél. 04 94 34 02 49

www.institut-paul-ricard.org

Les véhicules de service sont électriques, le port réunit normes et labels parmi les plus convoités : *Ports Propres* (norme AFNOR), ISO 14001. Depuis 2005, le *Pavillon Bleu* lui a été décerné chaque année

Des conférences pour expliquer et débattre

L'Institut océanographique Paul Ricard organise et anime deux cycles de conférences grand public :

- *Mardis de l'environnement*, à Paris (depuis 1991), avec Marie-Pierre Cabello (SERE). Présidés et animés par Patricia Ricard.
- *Mercredis de la mer*, aux Embiez (depuis 1990).

Chaque année, les scientifiques participent à des salons, festivals, forums... Ils apportent leur expertise et leur savoir-faire en matière de vulgarisation et d'animation lors de conférences, colloques, expositions...

Des partenariats culturels sont développés avec de grandes manifestations comme Science Frontières et le Festival mondial de l'image sous-marine, à Marseille.

Des éditions et des films

La *Lettre d'information de l'Institut océanographique Paul Ricard* est une édition annuelle. Diffusée à plusieurs milliers d'exemplaires, elle rend compte de la vie de l'association et aborde des grands dossiers environnementaux : aires marines protégées, biomimétisme, accès à l'eau pour tous... (*Éditions consultables sur www.institut-paul-ricard.org*)

Des films de vulgarisation présentent certains travaux de recherche : Programme Oursin , Biodiversité, Nouveaux enjeux du littoral, Océan et Climat,... (*Films consultables sur www.institut-paul-ricard.org*) et www.youtube.com/channel/UCMfhPZMxYxehoEsRg1o5lkg)

3/ Take OFF, Take Ocean For Future

Le 23 juin 2016, Patricia Ricard, présidente de l'Institut océanographique Paul Ricard et Alexandre Ricard, président-directeur général du groupe Pernod Ricard, lançaient le projet de mécénat scientifique Take OFF, « Take Ocean For Future ».

Son but, soutenir la jeune recherche scientifique en faveur des océans, partout à travers le monde, et continuer à bâtir les consciences.

Soutenue par le capitaine Paul Watson, Françoise Gaill, directeur directrice de recherche émérite au CNRS, Pierre-Yves Cousteau, le créateur de mode Jean-Charles de Castelbajac, cette initiative doit soutenir la recherche océanographique, et particulièrement les jeunes chercheurs du monde entier. Certains seront d'ailleurs accueillis en résidence scientifique sur l'île des Embiez (Var), siège de l'Institut océanographique Paul Ricard.

Continuer à bâtir les consciences

Mais *Take Ocean For Future* se veut aussi une plateforme d'informations et d'échanges entre chercheurs, entreprises, associations, institutions et grand public.

Le projet rejoint ainsi l'ambition initiale du fondateur de l'Institut océanographique Paul Ricard : éveiller et bâtir les consciences en créant une dynamique commune autour des grands enjeux à relever pour « notre » Méditerranée et tous les océans du monde.

Patricia Ricard : « *Face au réchauffement climatique et aux menaces qui pèsent sur notre environnement, la science et la recherche doivent aujourd'hui repousser leurs frontières disciplinaires, nationales et culturelles.* »

Un premier accord

Signé le 9 juillet 2016 par Patricia Ricard, présidente de l'Institut, et par Kim Yun-hae, doyen de la National Korea Maritime and Ocean University, l'accord renforce des échanges entamés en 2013. À travers la filiale coréenne de Pernod Ricard, il prévoit notamment, de partager des programmes de recherche, et de proposer aux étudiants des bourses et des échanges.

4/ Patricia Ricard, présidente de l'Institut océanographique Paul Ricard

Patricia Ricard est engagée depuis plus de 30 ans dans la cause environnementale.

Lorsqu'elle accède à la présidence de l'Institut océanographique Paul Ricard, en 2005, elle scelle les fondements de son action sur les valeurs de son grand-père, Paul Ricard, créateur de cet Institut, et de son oncle, Patrick Ricard, mécène éclairé. À leur image, elle est animée :

- du charisme de ceux qui se sentent investis d'une mission généreuse et de bon sens, sachant qu'ils ont raison, car ils prônent une écologie humaine et réaliste ;
- d'un humanisme empreint de simplicité et de chaleur qui rassemble les énergies et les talents ;
- du souci permanent de regarder vers l'avenir, avec ce sens des responsabilités et de l'intérêt général.

Au sein de l'Institut qu'elle préside, Patricia Ricard s'attache à développer l'action d'information et de sensibilisation, raisonnant toujours en termes de développement durable. Par ailleurs, elle s'implique au sein du Conseil Economique Social et Environnemental (CESE), depuis 2010, ainsi que dans de nombreux organismes, associations, entreprises

● 2015	Rapporteuse au CESE (Conseil Économique Social et Environnemental) d'une étude sur le biomimétisme et l'innovation durable.
● 2013 - 2014	<ul style="list-style-type: none">- Membre fondateur du CEEBIOS, Centre Européen d'Excellence en Biomimétisme de Senlis. (2014)- Administratrice de la Fondation Véolia. (2014)- Rejoint la réserve citoyenne de la Marine nationale au grade de Capitaine de Corvette, rattachée au Centre d'Études Supérieures de la Marine, à Paris. (2013)
● 2012-2011	<ul style="list-style-type: none">- Administratrice de la Société des Eaux de Marseille (2012)- Administratrice de l'Établissement public des Parcs Nationaux de France (2011).

Contact Presse : Karine BRANEYRE, presse@institut-paul-ricard.org - Tél : 06 23 14 27 11 – 04 91 11 12 91

Contact Institut : embiez@institut-paul-ricard.org - Tél. 04 94 34 02 49

www.institut-paul-ricard.org

● 2010-2009	<ul style="list-style-type: none"> - Membre de la Commission spécialisée de terminologie et de néologie en matière d'environnement du ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement Durable et de la Mer (2010) - Nommée au Conseil Économique Social et Environnemental au titre de personne qualifiée de l'environnement (2010) - Membre titulaire du Conseil consultatif des Terres australes et antarctiques françaises – TAAF (2009) - Participation au Grenelle de la Mer, groupe 3, et au Comité opérationnel Recherche (2009)
● 2008-2007	<ul style="list-style-type: none"> - Chronique radio : <i>Radio de la Mer</i> et <i>Radio France International</i> (RFI). - Conseiller technique développement durable pour la réunion des Chambres de commerce et d'industrie du Var (2008) - Administratrice du WWF France (2008) - Administratrice de l'Institut Européen d'Ecologie (2007)
● 2001-1998	<ul style="list-style-type: none"> - Sur la chaîne <i>Planète Forum</i>, présentation et animation d'une émission hebdomadaire (52') sur les thèmes de la nature et de l'environnement.
● 2008-1995	<ul style="list-style-type: none"> - Création, lancement et animation du magazine <i>Vert de Terre</i> sur la chaîne MCM.
● Dès 1992	<ul style="list-style-type: none"> - Présidence et animation de nombreux festivals de documentaires sur les sciences de l'homme et de la nature. - Au Forum économique mondial de Davos (1999, Suisse), elle propose, avant l'heure, une sélection pertinente de films industriels pour parler d'environnement.
● 1991	<ul style="list-style-type: none"> - Création avec Marie-Pierre Cabello, des <i>Mardis de l'Environnement</i>. Elle préside et anime toujours ce cycle de conférences mensuelles, lieu d'échanges entre experts et acteurs de l'environnement.
● 1986	<p>Patricia Ricard est nommée administratrice de l'Institut océanographique Paul Ricard, fondé en 1966 par Paul Ricard, son grand-père, industriel et écologiste avant l'heure. La vocation de cet Institut est de connaître, faire connaître et protéger la mer. Elle en est la présidente depuis 2005.</p>

LES DÉCORATIONS DE PATRICIA RICARD

- Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'Honneur (2013),
- Chevalier dans l'Ordre national du Mérite Maritime (2010),
- Chevalier dans l'Ordre national du Mérite, au titre de l'Environnement (2007)

Contact Presse : Karine BRANEYRE, presse@institut-paul-ricard.org - Tél : 06 23 14 27 11 – 04 91 11 12 91

Contact Institut : embiez@institut-paul-ricard.org - Tél. 04 94 34 02 49

www.institut-paul-ricard.org

5/ Historique - Quelques dates clés

- **1963 - L’AFFAIRE DES « BOUES ROUGES ».**

L’usine de traitement de bauxite de Gardanne (Bouches-du-Rhône) rejette ses résidus en mer (« boues rouges ») par un pipe-line, au large de Cassis. Élus, citoyens et personnalités (Jacques Prévert, Ionesco, François Mauriac...) lancent une croisade antipollution. Paul Ricard met ses forces dans la bataille aux côtés du Dr Alain Bombard pour combattre cette pollution marine. Malgré une mobilisation générale, ce projet de rejet en mer est finalement reconnu d’utilité publique.

- **1966 - NAISSANCE DE L’OBSERVATOIRE DE LA MER.**

Paul Ricard crée l’Observatoire de la mer, qui prendra en 1991 le nom d’Institut océanographique Paul Ricard.

- **1973 - LANCEMENT DE LA RECHERCHE.**

Le Pr. Nardo Vicente, de la Faculté des sciences et techniques de Marseille Saint-Jérôme, forme une équipe de recherche sur l’île des Embiez.

- **OUVERTURE D’UN AQUARIUM PUBLIC.**

Création du troisième aquarium public de Méditerranée (50 000 visiteurs par an) après Banyuls-sur-Mer et Monaco.

- **1974 - CRÉATION D’UNE REVUE D’INFORMATION.**

- Le « Bulletin de l’Observatoire de la mer » deviendra « Océanorama » (1986) et la « Lettre d’information ».

- **1977 - RECONNAISSANCE SCIENTIFIQUE.**

L’équipe est associée au Programme « Ecotron » du Centre national pour l’exploitation des océans (CNEXO) visant à optimiser la production de ressources marines.

- **1979 - UNE VISION PROSPECTIVE SUR L'HOMME ET LA MER.**

- Présentation des expositions itinérantes *Habiter la mer* (1979 -1985) puis *Vivre avec la mer* (1986-1998) avec l'architecte Jacques Rougerie. Panneaux d'exposition et maquettes font le tour du monde, attirant plus d'un million de personnes.
- Lancement du concours de dessin *La mer et l'enfant*, parrainé par l'UNESCO et le Festival mondial de l'image sous-marine.
- Création de la revue scientifique « Vie Marine » devenue « Marine Life » (1992).

- **1980 - « POLLUTIONS ET NUISANCES SUR LE LITTORAL MÉDITERRANÉEN ».**

- Ce film saisissant réalisé par le Pr. Nardo Vicente, responsable scientifique de l'Institut océanographique Paul Ricard, et le cinéaste Christian Pétron, contribue au vote du Plan d'assainissement du littoral Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il obtient la Palme d'or du film scientifique au Festival de Rio de Janeiro, le Prix spécial du Jury du Film maritime et d'exploration de Toulon, et 15 autres distinctions dans plusieurs pays d'Europe.

- **1981 - LUTTE CONTRE « LES MARÉES NOIRES ».**

- Pour Elf Aquitaine, l'équipe de recherche participe à la mise au point d'un produit qui accélère la dégradation naturelle des « marées noires ». Huit ans plus tard, il est utilisé avec succès pour nettoyer des plages de l'Alaska après l'échouage d'un pétrolier.

- **1983 - AQUACULTURE.**

- Création d'une station expérimentale d'aquaculture aux Embiez pour contrôler le développement larvaire de poissons d'intérêt commercial comme le loup et la daurade. Objectif : former les professionnels de la mer. Mise en place de la première formation régionale d'installateur en aquaculture.
- L'Institut devient membre actif du GIS *Aquaculture en Méditerranée*.

- **1985 - REJETS URBAINS.**

- Début des programmes d'océanologie côtière. Avec l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse, les scientifiques étudient le devenir des bactéries contenues dans les effluents de la station d'épuration de Toulon-Est. Contrats et campagnes en mer s'enchaînent jusqu'en 2002 et aboutissent à la modélisation du devenir de ces bactéries, notamment dans l'étang de Thau (Hérault) et dans l'océan Indien (Mayotte, 2003).

- **1990 - EFFET DE SERRE.**

Avec Elf Aquitaine, les chercheurs conçoivent un dispositif expérimental permettant d'analyser les effets d'un doublement de la pression partielle de gaz carbonique atmosphérique sur les communautés microbiennes de l'eau de mer et leur rôle dans le pompage biologique de ce gaz. Ce projet précurseur (1990-1995) conduira à la mise en place du Programme DOREMI (INSU, CNRS, Elf Aquitaine) réunissant en 2000 et 2001 une vingtaine de chercheurs pour des expériences d'un mois sur le site des Embiez.

- **1992 - PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ.**

L'Institut soutient l'action du Groupe d'étude du mérrou (GEM). Un moratoire d'interdiction de la chasse sous-marine est mis en place en 1993, et reconduit depuis.

- **1995 - GRAND PRIX DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES**

Pour ses travaux sur le traitement des « marées noires », l'Institut océanographique Paul Ricard reçoit un Grand Prix de l'Académie des Sciences.

- « **MÉMOIRE D'UN MOUSQUEMER** »

Avec Jacques-Yves Cousteau et le commandant Philippe Tailliez, tournage d'un documentaire sur l'histoire de la plongée moderne. Réalisé par Christian Frasson-Botton et Philippe Cupillard, il obtient le Prix spécial du jury au Festival mondial de l'image sous-marine (1995).

- **1996 - INFORMATION, ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT**

- Édition de l'ouvrage « Fragile Méditerranée », création du site internet www.institut-paul-ricard.org.

- Pour les enfants, organisation de séjours éducatifs sur l'île des Embiez, réalisation du CD-rom : « Kampi - Aventures en Méditerranée ».

- **2002 (- 2005) - QUALITÉ DES EAUX ET IMPACT DE L'ACTIVITÉ HUMAINE.**

Participation au projet européen « I-Marq" (*Information on marine environment quality*) avec le ministère de l'Écologie et du Développement durable, et la Communauté européenne. L'équipe scientifique collabore avec une dizaine de laboratoires internationaux pour réaliser un système d'analyses en temps réel de la qualité des eaux côtières.

- **2006 - PROJET « NATURA 2000 ».**

Inventaire des habitats marins d'intérêt communautaire et rédaction du Document d'objectifs pour l'intégration de la lagune du Brusq et des hauts-fonds de l'archipel des Embiez (Var) dans le réseau « Natura 2000 ».

- **2007 (- 2011) - LES CÉTACÉS ET LE WWF.**

L'Institut océanographique Paul Ricard et WWF-France signent un partenariat scientifique sur l'étude des populations méditerranéennes de cétacés, l'impact des pollutions sur la vie marine, le tourisme durable.

- **2008 - SPIRULINES.**

Lancement du programme européen « AlgoHub » sur la production de microalgues par le Groupe Roquette. Avec quinze partenaires, dont l'Institut océanographique Paul Ricard, il consiste à :

- étudier la qualité nutritionnelle des spirulines ;

- tester diverses techniques de cultures ;

- évaluer les contaminants microbiens éventuels, la pureté et la stabilité des cultures. L'objectif est de contribuer à lutter contre la malnutrition dans les pays défavorisés (Madagascar).

• **2008 - PREMIÈRE MONDIALE.**

Avec Veolia Eau, étude de l'impact des rejets de saumures issus d'usines de dessalement d'eau de mer.

• **2009 - UNE ÉCLOSERIE EXPÉRIMENTALE POUR PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ MARINE.**

Le ministre de l'Écologie et du Développement durable, Jean-Louis Borloo, inaugure l'écloserie expérimentale créée sur l'île des Embiez (Var) avec le soutien de la Caisse d'Épargne Côte d'Azur. Cette structure produit différentes espèces méditerranéennes d'intérêts économique ou patrimonial : oursin, hippocampe, grande nacre... Certaines d'entre elles seront éventuellement relâchées en mer.

Pour cette réalisation, l'Institut océanographique Paul Ricard et la Caisse d'Épargne Côte d'Azur remportent, en 2012, les premiers « Trophées du mécénat d'entreprise pour l'environnement ».

• **2012 - SUIVIS ÉCOLOGIQUES.**

Les chercheurs de l'Institut océanographique Paul Ricard procèdent à des inventaires :

- de la faune et de la flore de la calanque de Podestat, à Marseille ;
- des oursins de l'aire toulonnaise (Var) ;
- des poissons des fonds marins de l'Ouest toulonnais (Var) ;
- de la grande nacre. Un autre programme concerne les larves de poissons de la lagune du Bruscat, dans l'optique d'une restauration écologique des petits fonds côtiers.

• **2014 - « PLATEFORME OCÉAN ET CLIMAT ».**

L'Institut océanographique Paul Ricard est au nombre des membres fondateurs de cette Plateforme. Son but est de placer les océans au cœur de la Conférence des Parties de la Convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (Paris - 30 novembre/11 décembre 2015).